

## HYPOTHESE - Le point du vue du chercheur

### La stabilité en production végétale: un défi économique, agronomique et écologique

---

La mission de l'agriculture est complexe puisqu'elle doit être à la fois concurrentielle et produire écologiquement. Les agriculteurs doivent donc tout à la fois être performants aujourd'hui pour survivre économiquement, en laissant jouer les lois du marché, et exploiter les ressources naturelles au mieux afin de transmettre demain aux futures générations un environnement intact. Comment concilier des objectifs économiques et écologiques aussi différents ?

La recherche d'une stabilité dans la production peut y contribuer.

Avec la libéralisation des marchés, la garantie de prise en charge des récoltes disparaît et va parfois être remplacée par l'offre et la demande ou par des contrats de production, comme c'est déjà le cas pour la betterave à sucre et bientôt pour les cultures oléagineuses. Dans son processus de décision, l'agriculteur devra accorder plus d'importance à la stabilité des rendements et de la qualité. Quelle surface faudra-t-il cultiver pour produire au plus juste la quantité accordée? Produire moins c'est ne pas remplir son contrat et éventuellement perdre une opportunité; produire plus, c'est livrer une partie de la récolte à un prix ne couvrant pas les frais de production ou contribuer à faire fléchir les prix. Il s'agit donc de rechercher non seulement la performance, mais également la stabilité (ou régularité). Comme les analystes financiers, les agriculteurs seront de plus en plus mis en demeure d'évaluer le risque lié à la performance, de quantifier la volatilité de leur système de production, que ce soit dans le choix d'une variété, du type de travail du sol ou d'un itinéraire cultural.

Sont-ils laissés à eux-mêmes pour atteindre cet objectif?

Non, car quantifier, comprendre et expliquer la stabilité est aussi un défi pour la recherche agronomique. Dans le choix des variétés, le but est d'obtenir du matériel productif, bien adapté à divers environnements, capable de supporter les embûches du climat, tout en étant résistant aux maladies et en valorisant bien les éléments fertilisants du sol. On peut également s'interroger s'il existe des gènes spécifiques qui codifient la stabilité ? Dans un système de production avec des rendements en dents de scie, il est difficile de bien cibler des interventions, d'où un risque accru de dérapage. La recherche de la stabilité peut également contribuer à la pérennité de l'agriculture vers laquelle nous tendons. Aussi vrai qu'un système instable a peu de chances de se maintenir, une production aléatoire d'une année à l'autre ne peut garantir l'utilisation optimale des ressources naturelles.

C'est dans le caractère relatif, sur le plan spatial et temporel, de la stabilité que réside la difficulté de son étude. Si un rendement physique peut se peser, la stabilité, elle, ne se mesure qu'indirectement. La recherche agronomique a pourtant les moyens de s'atteler à cette tâche, puisque différents réseaux d'essais réalisés dans des environnements variés et répétés sur plusieurs années existent. L'interprétation des résultats sous l'angle de la stabilité constitue un premier pas dans la maîtrise de ce paramètre. Des références nationales peuvent également être consultées pour signaler les espèces végétales et les systèmes de production les plus instables dans le temps, afin de cibler et diriger l'effort de recherche.

Travailler pour la stabilité devrait permettre à l'agronomie de demain de contribuer à relever le double défi que représentent la productivité et la pérennité de notre agriculture.